

## Travailler avec André Lebeau

« **E**n deux occasions, de septembre 1981 à juin 1983, dans le cadre de l'équipe de conception qui allait devenir la Cité des Sciences et du 1er avril 1987 au 21 juin 1993 à la direction de la Météo, j'ai eu la chance et l'honneur de travailler avec André Lebeau ; deux périodes desquelles je ne garde que de très bons souvenirs.

Travailler avec André Lebeau n'était pas difficile ; il savait ce qu'il voulait, ce qu'il pouvait attendre de vous et faisait le maximum pour vous faciliter la tâche. Le décevoir marquait la fin de la confiance et augurait mal de futures collaborations.

### Vers la Cité des Sciences

Mon aventure à la future Cité des Sciences a commencé par un appel téléphonique de Roger Mittner, notre Directeur de la Météorologie à l'époque, me demandant de monter de suite à son bureau. Avec lui, trois personnes : son adjoint (Bernard Gosset), un directeur de Recherche au CNRS (James Hiéblot), un habitué des séminaires de météorologie tropicale et un inconnu (pour moi !).

Roger Mittner m'informe qu'il va me proposer une affectation qui devrait me plaire et être utile à la Météo, et me présente l'inconnu : Professeur André Lebeau du CNRS, responsable de la programmation scientifique et de la réalisation du contenu de la future Cité des Sciences.

En quelques mots, André Lebeau me présente le projet et termine en m'informant qu'après enquête, en accord avec James Hiéblot (chef des personnels liés au projet) et mon Directeur, il me propose un poste de chargé de thèmes dans la future équipe de conception de la Cité des Sciences, ce poste n'étant pas incompatible, bien au contraire avec mes obligations de formation et mes actions internationales. Avant de donner ma réponse, il m'invite à un séminaire de cinq jours à Royaumont au cours duquel je rencontrerai les dix-huit chargés de thèmes pressentis et les responsables des équipes d'assistance.

Un séminaire au cours duquel je vais aller de surprise en surprise, des participants ayant des références universitaires incroyables : des docteurs et des agrégés dans tous les domaines mais seulement trois hommes de terrain parmi les futurs chargés de thème : Un « X Pont » préparant une thèse sur l'histoire des ponts, un « Arts et Métiers » préparant une thèse sur la fabrication et moi. Dans les équipes d'assistance : des agrégés en philosophie, en histoire, en physique, en mathématiques ; des peintres, des psychologues, des sculpteurs et des secrétaires toutes licenciées dans au moins une discipline.

Un monde dans lequel tout le monde était au moins bilingue avec en plus son propre langage et ses mots clés. Un monde qui m'a fait peur tout en m'attirant.

Après de longues discussions avec les participants et deux entretiens avec MM. Lebeau et Hiéblot, qui souhaitaient ma présence dans « l'équipe », j'ai donné mon accord. Le lendemain matin j'en ai informé Roger Mittner et Bernard Gosset, déjà au courant, qui m'ont félicité, et estimé que c'était une bonne décision pour moi et la Météorologie.

Mon séjour à la Cité des Sciences a été marqué par plusieurs périodes : 1981-1983 le temps des rêves, 1983-1984 le retour sur terre après le très brutal départ d'André Lebeau qui nous a demandé de rester et de sauver la philosophie du projet qui n'était pas en cause et 1984-1986 la réalisation avec l'inauguration en décembre 1986.

Au cours de toutes ces années, une étroite collaboration entre la Cité des Sciences et la Météorologie m'a permis de mener à bien tous mes projets.

Début janvier 1987, j'ai demandé à la Météorologie de rentrer à la maison ; la date du 1er avril a été choisie entre la Cité des Sciences et la Météorologie mais j'ai été informé que ma future affectation posait des problèmes car Jean Lepas exigeait que je sois à même d'utiliser mes nouveaux acquits.

Le 30 mars, André Lebeau\* me contacte et me demande de le rencontrer dès mon arrivée rue de Sèvres à Boulogne-Billancourt.

Le 31 mars en soirée, je reçois deux appels téléphoniques : – l'un de Christian Perrin de Brichambault, désirant en savoir un peu plus sur André Lebeau. Je crois lui en avoir donné un portrait qui l'a réconforté pour l'avenir de la Météorologie car il m'en a remercié lors de son départ à la retraite.

– l'autre de Laurent Laplace qui en tant que responsable syndical national m'informe qu'aucune action n'est envisagée contre la nomination d'André Lebeau à direction de la Météorologie Nationale. Il me dit par ailleurs être au courant de mon rendez-vous du lendemain et que Jean Lepas et lui estiment que ma future affectation ne sera plus un problème.

### Vers la Direction de la Météorologie Nationale – 1<sup>er</sup> avril 1987

Avant de monter au sixième étage pour mon rendez-vous, je trouve un peu trop de monde à la cafétéria qui tous avaient l'air de m'attendre et m'assaillent de questions sur le nouveau directeur, et ses projets. Je les surprends en leur annonçant que je ne l'ai pas rencontré depuis son départ de la Cité des Sciences et que j'ai rendez-vous avec lui à 9 heures.

Dans ce bureau, où il était venu me chercher, presque six ans auparavant, je suis informé que : – pour moi la météorologie tropicale c'était fini,

– qu’il se souvenait de nos longues discussions sur la météorologie et du constat d’une forme de désamour de la fonction de météorologiste « qui vous inquiétait »,  
– qu’il envisageait de faire évoluer la « maison » et comptait sur moi pour l’aider, avec dans un premier temps ma nomination en douceur à la Divisions Relations Publiques et Communications (RPC) pour faire de la météo un produit de consommation,  
– qu’il était d’accord avec moi pour que la Direction de la Météorologie Nationale garde le monopole et le contrôle de ses produits dans tous ses domaines,  
– que l’espace météo de la Cité des Sciences était une formidable école pour savoir communiquer.

Le 21 juin 1993, je partais à la retraite abandonnant Météo-France, son logo, le Météo-Mobile, le service S3C ... et une « équipe formidable » !

En 1995, André Lebeau quittera, non sur sa demande et à regrets Météo-France pour la Présidence du CNES, où son opposition connue de tous à la politique préconisée pour la place de « l’Homme dans l’espace » ne lui laissait pas de longues perspectives d’avenir. En 1996, sur sa demande, il est retourné au Conservatoire National des Arts et Métiers.

GEORGES DHONNEUR

\* NDLR : André Lebeau, nommé en fin 1986 directeur de la Météorologie Nationale, succédant à Jean Labrousse.